observation sur une hernie inguinale compliquée d'un squirre du mesentere qui s'opposoit a la rentrée des parties.

Au mois de juillet 1779 M. Coffiniere fut appellé pour voir le nommé Gauran agé de cinquante ans qui eprouvoit depuis huit jours les accidens d'une hernie avec etranglement. Quoique la foiblesse du malade et la tension du ventre laissassent peu d'espoir pour l'operation M. Coffiniere la fit cependant d'après les sollicitations du malade et de ses parents. A l'ouverture du sac il trouva une liqueur noiratre, l'intestin meurtri et rempli d'air; dans la partie du mesentere qui le soutenoit étoit une tumeur oblongue et squirreuse de la longueur et de la grosseur d'un etui à lancette située transversalement au dessous de l'anneau. Comme il n'y avoit point d'etranglement il dirigea la tumeur par l'une de ses extremités pour pouvoir la faire rentrer avec l'intestin. mais le malade mourut peu de tems après l'operation.

M. Coffiniere pretend qu'on auroit pû sauver le malade si l'on eut d'abord dirigé la tumeur vers l'anneau au lieu de faire des pressions meurtrieres sur l'intestin. il n'est pas certain comme il le dit qu'au moment ou les accidents ont paru qu'on eut pu faire rentrer les parties et sauver le malade par le taxis le mieux entendu. Quoique l'ouverture fut très grande au moment de l'operation, elle pouvoit bien ne l'être pas assez dans le commencement soit par la distention de l'intestin ou par la tumefaction trop considerable du mesentere ou du bord de l'ouverture, et comme l'etat ou etoit l'intestin au moment de l'opération pouvoit être l'effet de l'inflammation aussi bien que des pressions mal entendües. Nous nous donnerons bien de garde de blamer le Chirurgien qui fut appellé avant lui.

AR C 15 d. 101 n° 3

Observation sur une hernie du Caecum du coté droit.

Au mois de juillet 1772, on reçut à l'hôpital St. Eloy de Montpellier ou mr. Coffiniere etoit alors élève un portefaix qui avoit une tumeur inguinale élastique laquelle fut prise d'abord pour un hydrocele par celui qui l'examina. il survint des accidens qui determinerent à assembler plusieurs personnes de l'art qui après s'être assurez de la nature de la tumeur tenterent sans succés la reduction de la partie qui formoit la hernie. Comme les accidens etoient pressans on convint alors de la necessité de l'operation. Le sac ne fut pas plutôt ouvert qu'on apperçut le caecum plein d'air quoique l'anneau fut très dilaté. Le Chirurgien ne pouvait pas venir à bout de le reduire, un des assistans conseilla de presser l'intestin pour faire rentrer l'air ce qui reussit dans le moment. M. Coffiniere ajoute que le malade mourut ~~dans~~ quelques jours après faute de regime.

Au mois de juin 1781 M. Coffiniere fut appellé pour un malade qui avoit une hernie semblable a la precedante il dit qu'il reconnut bientôt l'intestin caecum et qu'après l'avoir mis à decouvert il fit par la pression rentrer l'air et presqu'immediattement l'intestin et que l'operation eut tout le succés possible, quoique les accidens eussent agité vivement le malade pendant soixante heures.

On ne peut regarder que comme une conjecture un peu hasardée la cause a laquelle Mr. Coffiniere attribue la mort du premier malade

qui fait le sujet de la premiere observation
dans l'etat des choses l'ouverture seule du cadavre
pouvoit fixer l'opinion et il ne paroit pas qu'elle
eut été faite du moins M. Coffiniere n'en dit
rien. je crois qu'au lieu des simples pressions
~~de~~ sur l'intestin que fit le chirurgien de
l'hôpital de St. Eloy et qu'à pratiquées depuis
M. Coffiniere il eut été plus prudent de suivre
le conseil donné par de grands maitres lequel
consiste a soulever l'intestin quand l'ouverture
le permet tant pour s'assurer s'il n'y a pas
d'etranglement au delà de l'anneau que pour
etendre l'air contenu dans l'intestin.

Andravi

Le 29 janvier 1784

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

~~N° 149 : Deux pièces,~~